

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N.B. 15 Septembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

EXPOSITION Du Comte de Madawaska 3 ET 4 OCT.

Autour de l'Hopital

Depuis plusieurs semaines le "Edmundston Observer" et le "Madawaska" sont à discuter une question d'hopital.

Le premier veut un hopital à Edmundston même, le dernier, vu que l'hopital de St Basile est si près, croit, que quelques améliorations à l'hôtel-Dieu de St-Basile, un service d'ambulance serait préférable à la construction d'un nouvel édifice à Edmundston, et, pour l'instant plus approprié aux moyens de la ville déjà surchargée de taxe.

Que disent les gens ? Et n'est-ce pas à eux à résoudre le problème puisque sur eux retombera le coût de l'érection du nouvel édifice, de l'entretien de cette institution par un surcroît d'impôts, de même que sur eux retombera le coût de l'achat d'une ambulance et des améliorations qui feraient de l'hôtel-Dieu de St-Basile un hopital absolument moderne.

D'après les rumeurs, nous serions portés à croire que le plus grand nombre serait plutôt en faveur de St-Basile. Mais pour mettre fin à plus longues discussions et s'entendre sur une conclusion définitive, pourquoi pas convoquer en assemblée spéciale le public de la ville d'Edmundston, et là, réunis tous ensemble, discuter la question à l'amiable, avec désintéressement, voir quel est le parti le plus sensé et le plus pratique, puis agir.

A quoi servent les plus belles paroles ou les plus beaux écrits sans action ? Et pendant ce temps trop de nos malades continuent d'être transportés aux hopitiaux éloignés. Voilà qui devrait certainement cesser. Pourquoi passer devant la porte de l'hôtel-Dieu de St Basile, semblant ignorer la toute existence d'hopital, et déboursier des sommes ridicules en transport seulement.

Que les intéressés agitent la question et qu'une conclusion favorable en résulte. Tous seront alors satisfaits.

JULIE BLANC.

A propos d'une motion

On se rappelle que lors de la belle fête patriotique du Lac Baker une motion fut faite, secondée et adoptée à l'unanimité d'une nombreuse assemblée. Etait-ce là le geste de l'enthousiasme d'un jour ? Non, les Madawaskayens sont des hommes d'action.

Il s'agit, on le sait, d'introduire l'histoire du Madawaska du Rév. Ths Albert dans nos écoles, comme livre de lecture.

La motion du Dr A. M. Sormany dit que l'attention toute particulière des Ministres J. E. Michaud, et P. J. Veniot soit attirée sur la question.

Y a-t-il eu aucune démarche faite auprès de ces ministres ? Pourquoi attendre afin d'agir ?

Il n'y a pas de doute ces deux vieillants politiques sont prêts de s'occuper activement de cette question. Nous pouvons compter sur l'influence et le prestige de l'hon J. E. Michaud un franc Madawaskayen, qui sera heureux de tourner tous ses efforts à la réalisation d'un projet aussi noble et de nature à réjouir tous les Madawaskayens. Le puissant concours de son habile confrère l'hon. P. J. Veniot viendra l'appuyer fortement, cela est sûr.

Pourquoi donc attendre !

A l'Action !

L'exposition agricole

Qu'est-ce qu'une exposition agricole ? En terme concis, c'est la fête du cultivateur. C'est le couronnement de plusieurs mois de travail ardu sur la terre. Chaque industrie a son exposition. Ainsi nous avons l'exposition d'automobiles, de machines agricoles ; nous avons encore l'exposition des beaux-arts-peintures et sculptures. Et que dire des expositions de chapeaux.

Les promoteurs de toutes ces expositions ont leur objet de faire connaître au public différents produits et d'en démontrer la valeur en assumant des prix aux mieux qualifiés.

Il en est ainsi dans une exposition agricole. Le Cultivateur a pendant plusieurs mois travaillé à élever des animaux à obtenir des légumes et du grain. Afin d'encourager ceux des cultivateurs qui ont des

animaux de choix et des produits de qualité, le gouvernement accorde un montant d'argent qui, dans une exposition doit être distribué aux plus méritants. L'exposition crée une émulation entre les cultivateurs d'une même paroisse, et de paroisses différentes. Le résultat est l'amélioration des animaux de la ferme et des produits du sol. La conséquence est que le cultivateur vendra plus cher ses animaux ou produits qui sont de bonne qualité.

L'Agriculture est une industrie. Avec la matière brute qu'est le foin, les légumes et les grains, le cultivateur forme des animaux de différents poids suivant les espèces. Puis il alimente ces animaux ou machine animale et leur fait produire du lait, du beurre, du fromage, des œufs, de la laine et plusieurs autres produits.

L'Industriel doit faire de l'annonce pour vendre sa marchandise. Ainsi en est-il du cultivateur ; et le meilleur moyen d'annonce est l'exposition agricole. Vous obtiendrez un prix élevé pour un animal primé à l'exposition quand vous n'obtiendrez qu'une somme modique pour le même animal, s'il n'a pas paru à l'exposition.

Cultivateurs du Madawaska, faites vous un devoir de participer à la prochaine exposition agricole du Comté. C'est la première du genre et c'est de votre plus grand intérêt que ce soit un succès. Plusieurs hommes compétents se sont à l'exposition pour vous donner tous les renseignements que vous désirerez et vous intéresserez certainement par leur conférences et démonstrations.

Vous trouverez chez le secrétaire de la Société d'Agriculture de chaque paroisse la liste des prix avec règlements et conditions ainsi que des feuilles d'entrées. Que chacun fasse ses entrées au moins avant le 25 Septembre.

Donc tout le monde à l'EXPOSITION le 3 et 4 OCTOBRE A EDMUNDSTON. (NE L'OUBLIEZ PAS.)

L'hon. P.B. Baxter réélu

Les gens d'Edmundston apprendront avec plaisir que l'hon. P. B. Baxter, Gouverneur du Maine, le digne invité d'honneur au banquet servi au Madawaska Inn, lundi le 4 septembre, a été réélu gouverneur aux élections de lundi le 11, avec une majorité de 28,661 votes.

Tous ceux qui ont eu l'occasion de rencontrer et connaître l'hon. Baxter ont apprécié en lui un franc ami des Acadiens, un homme à l'esprit large et droit.

Les citoyens d'Edmundston ont été aussi beaucoup flattés de constater que le Gouverneur Baxter est un politicien désintéressé, cancelait des engagements importants, afin de se rendre à la grande célébration d'Edmundston.

Aussi "Le Madawaska" vient offrir ses sincères félicitations au Gouverneur Baxter, et se réjouit du résultat de son élection.

Simple remarque

Nous sommes en train de nous expliquer comment notre Journal National "l'Évangéline" a pu laisser insaperce la fête du Lac Baker. Fête, qui était une célébration acadienne la convention régionale.

Comment notre journal national, si intéressé au progrès et à l'avancement de l'Acadie a-t-il pu se permettre une telle omission ? Voilà qui nous paraît presque oublier son devoir.

Est-ce que par hasard l'Évangéline voudrait effacer de la carte de l'Acadie, le Madawaska ? Ce serait là une bien grande erreur, car ce serait privé l'Acadie d'un puissant groupe, d'un fort contingent.

Election d'Officiers

Le 18 les chevaliers de Colomb tenaient leur assemblée d'élection d'officiers. Les suivants furent élus pour l'année 1922-23.

Max. D. Cormier, Grand Chevalier; J. W. Landre, Dep Grand Chevalier; H. E. Marmen, Chancelier; P. D. Boucher, Sec. Archiviste; A. A. Bourgeois, Secrétaire-Financier; C. N. Bégin, Trésorier; P. Michaud, Avocat; L. P. Dubé, Cérémoniaire; Rév. A. J. Lynch, Chapelain; L. A. Dugal Jr. Garde Intérieur; Michel Morin, Garde Extérieur; A. E. Boutin, Syndic; S. Dupuy, Syndic; F. H. Bourgoïn, Syndic;

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorise \$5,000,000.00
Capital Paye et surplus \$4,500,000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$5.00 & \$6.00 PAR JOUR

PLAN AMERICAIN

150 chambres } Avec toutes les améliorations modernes.
50 " avec bain }

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc... nos prix sont les plus bas.


Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50
Fer a repasser Electrique \$4.00 et 5.50
Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibreurs a message Electrique

Aussi nous avons un très belle assortiment de glacières nouveaux modèles.


Assortiment complet de poèles a l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.



Chaudiere Automatique McAlary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.



Poêle à l'huile automatique McAlary

L. A. DUGAL EDMUNDSTON, N. B.

Notre stock d'automne est maintenant au complet

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Manteaux et Robes pour Dames.

Nos fourrures, Seal, Rat Musqué, Castor sont ce qu'il y a de mieux

Prix Raisonnable.

M. ABBIS
EDMUNDSTON, N. B.

Beau Spectacle

Les fêtes d'Edmundston ont été remarquables à bien des points de vue. La foule était très nombreuse, et on évalué à 15,000 les personnes qui assistaient aux différents spectacles. Il y avait des milliers d'automobiles et cependant on n'a enregistré aucun accident. C'est un record, et notre service de police sous la direction du chef Savage mérite les plus grands éloges. Ce qui est mieux encore, c'est qu'on n'a pas vu ce jour-là une personne sous l'influence de la boisson. A peine pouvait-on s'apercevoir que quelques-uns avaient pris quelques consommations. Voilà qui est beau et qui fait honneur à Edmundston comme à nos visiteurs.

Nous nous demandons si le résultat aurait été le même s'il y avait eu de par la ville 5 ou 6 buvettes ouvertes comme dans l'ancien temps. Et dire qu'il y a encore des gens qui prétendent que la prohibition n'a pas fait de bien et que la situation est plus mauvaise qu'autrefois. Que voulez-vous, on est d'autant plus aveugle qu'on ne voit moins voir, et pour certaines gens les faits ne comptent qu'en tant qu'ils ne viennent pas en contradiction avec leurs idées préconçues.

Langue diplomatique

Il arrive quelquefois qu'un étranger de marque souligne, à son passage en Amérique, des vérités très connues, mais qui s'oublient rapidement en pays anglosaxon. Un espagnol, M. Antonio Ramirez a publié dernièrement, dans le "Times" de New-York, un article documenté, à l'éloge de la langue française, seule véritable langue diplomatique.

C'est l'unique langue, dit-il, que les étrangers peuvent prononcer convenablement. L'anglais laconique et l'italien et l'espagnol trop délayés, ont pour eux des obstacles insurmontables. Voyez les meilleurs linguistes du monde, les Russes et les Hollandais; ils parlent le français parfaitement, l'allemand passablement et l'anglais "atrocement".

Et il ajoute ce qui est vraiment incroyable—que l'Angleterre est maîtresse d'une grande partie du monde, "mais sur le papier seulement" soixante-quinze pour cent des habitants du Cap au Cair; sont Hollandais, mais parlent le français. On ne s'aurait s'imaginer l'emprise qu'à la française sur toutes les classes de la population en Egypte, dans les Balkans, dans le Proche-Orient, et partout. Les Anglais n'y peuvent rien. Même sur ce continent, sauf au nord de la Rio Grande, l'anglais est pratiquement inconnu, tandis que 90 p. c. des classes instruites parlent le français aussi couramment que l'espagnol et le portugais.

Au Canada, dans tous les bureaux, nous avons, sous les yeux, des mappemondes aussi tachées de rouges qu'un malade févreux; et sans cesse on nous corne dans l'oreille, l'universalité de la langue anglaise.

Aussi les paroles de M. Antonio Ramirez nous sont agréables. L'air n'est plus le même, ni la chanson. Cela varie et cela nous repose. F.B. "L'Action Catholique"

LES ELECTIONS DANS LE MAINE

LES REPUBLICAINS ONT LA VICTOIRE — ILS ONT L'AVANTAGE DANS 16 VILLES SUR 20 ET DANS CHAQUE COMTE.

Portland, Maine, 13.— Les chiffres révisés de l'élection dans l'état du Maine, avec le résultat de 44 petites villes à connaître, indiquent que le sénateur Frederick Hale, républicain, a été élu.

contre son adversaire démocrate, l'ancien gouverneur Oockley G. Curtis, par une majorité de 26,392 votes.

Le gouverneur Percival P. Baxter, républicain, a 28,671 votes contre William R. Patangall, démocrate, ancien procureur-général. Les derniers rapports du vote pour le congrès indiquent pour les quatre représentants républicains du Maine, des majorités de 4,200 à 10,000 comparé à 14,000 à 19,000 en 1920.

Le gouverneur Baxter a dit que les majorités données aux candidats républicains étaient entièrement satisfaisantes. M. Tatangall affirma que cette élection allait préparer magnifiquement le parti démocrate pour faire la lutte en 1924.

Une femme Mme Dora B. Pinkham de Fort Kent, a été élue à la chambre des représentants de l'état. Elle est républicaine.

Les votants allèrent voter en grand nombre, mais le vote des hommes fut inférieur à celui de 1920. Le total des votes enregistrés fut d'environ 20,000 de moins que celui d'il y a deux ans; les républicains en perdant environ 33,000 et les démocrates en gagnant 3,000.

Les républicains eurent l'avantage dans seize villes sur vingt, y compris Portland, et dans chaque comté.

St-Basile, N. B.

De notre correspondant
Les classes du Couvent de St-Basile N. B. sont ouvertes depuis quelques semaines déjà. Les pensionnaires garçons et filles sont en train de se remplir. Ces véritablement beau de voir tant d'ardeur au travail et le bon esprit des parents et aussi le bel exemple d'encouragement pour les bonnes Sœurs qui se dévouent tant à l'enseignement. La plupart des jeunes filles se préparent pour l'école normale, pour leur diplôme de 3e, 2e et même 1ère classe. Avant longtemps ils s'en préparent pour Classe Supérieure Nous leur souhaitons à tous plein succès.

Vendredi dernier, le 8, un de nos braves paroissiens dans la personne de M. Désiré Clavet tombait mort subitement en chargeant un voyage d'avoine. Il se jeta la face en bas de son voyage en poussant un cri "Oh mon Dieu" et s'en était fait de la vie. On vient en toute hâte chercher un Prêtre et le Docteur qui ne purent constater la mort. On appela ensuite un "Coroner" pour tenir une enquête et le verdict fut mort d'une maladie de Cœur. Il a été enterré, dimanche après midi vers deux heures au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il était âgé de 56 ans. Il laisse une veuve éplorée et quatre grands enfants.

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

La semaine dernière, M. J. A. Bonenfant, agent des produits "Watkins" nous revenait avec une magnifique auto "R unabout" qu'il avait achetée, pendant un voyage de quelques jours à Québec. Ceci lui facilitera la vente de ses marchandises.

Ce matin, le 13 septembre a été béni dans notre église le mariage de M. Alphonse LeBlanc de Richibuctou Village, N.B. avec Mlle Suzanne Michaud de St-Basile N. B. M. Xavier Michaud était le témoin du marié et M. Joseph Michaud était témoin de sa fille.

Les mariés sont partis pour un voyage à la Rivière du Loup etc. Que nos meilleurs vœux de Bonheur les accompagnent.

Mme Jos. S. Mercure est actuellement à l'hôpital de Clair N.B. pour y suivre les traitements particuliers à son état. Elle est sous les soins du Dr F. C. Laporte. Espérons que Madame Mercure nous reviendra sous peu et parfaitement rétablie.

Mme Z. N. Linotte est en visite de ce temps-ci à Fredericton chez ses frères M. Lévis Gagnon.

L'élevage du canard

(Suite)

L'élevage du canard est des plus lucratifs. Celui-ci est gloton, vorace, tout lui est bon; ce que les autres oiseaux en basse-cour refusent ou ne mangent qu'avec dégoût lui accepte avec plaisir; c'est cette seule qualité qui a contribué à répondre les louanges que les ignorants font sur l'élevage du canard.

Dans la pratique il n'en est pas ainsi; l'incubation des œufs de canes dure de 28 à 30 jours; les canetons tout comme les poussins, restent 12 heures sans prendre de nourriture; la première semaine on leur donne une pâte composée de pain rassis finement émietté mélangé avec des œufs cuits durs, le tout malaxé dans du lait de façon à former une pâte assez liquide. La deuxième semaine, la nourriture est un peu plus substantielle et surtout moins couteuse; former de terre bouillie et écrasée, mélangée avec du son et de la verdure hachée finement; orties, choux, salades et en général toute verdure non vénéneuse.

A partir de trois semaines les canetons reçoivent la même alimentation des adultes, soit: riz cuit où pommes de terre bouillies, son, verdure.

Des canetons ainsi élevés pèsent à 2 mois, de 3 à 5 livres; à 3 mois ils ont atteint leur complet développement.

Dès l'âge de 2 mois, les canetons peuvent être livrés à la consommation, et sont vendus, selon la saison, de 75cts. à \$1.00 la pièce. Il est inutile de conserver des canards élevés en vue de l'alimentation au-delà de trois mois, car alors ils ne gagnent pas en prix ce qu'ils coûtent en nourriture.

Le canard étant refusé comme gâcheur d'eau et grand amateur de parties de natations, les éleveurs novices se font un divertissement d'envoyer leurs jeunes élevés à l'eau; la plupart n'en reviennent pas. Voici pourquoi: le canard, en nageant, est comme le poussin, recouvert d'un épais duvet, mais la matière huileuse que l'on aperçoit si bien sur le canard adulte, lui faisant défaut, l'eau traverse le duvet, et engourdit le caneton; comme les premiers jours qui suivent l'éclosion, il n'a aucune force, pour peu que la mare ou la pièce d'eau soit d'une étendue un peu grande, le caneton mouillé et alourdi par l'eau n'a plus la force de gagner un bord quelconque, aussi le voit-on tout à coup tourner deux ou trois tours sur lui-même et piquer une tête au fond de l'eau; le temps d'aller chercher une perche ou autre engin pour le tirer de l'eau, il y a longtemps qu'il est noyé; cet accident arrive à presque tous les canetons élevés et soignés par un novice qui prend plaisir à les envoyer à l'eau sitôt leur naissance; on ne doit donner la liberté aux canetons que 8 à 10 jours après l'éclosion.

L'élevage du canard étant d'un grand rapport, facile à pratiquer, on est étonné de voir qu'il n'est pas plus répandu dans nos campagnes, où, cependant, la plupart des éleveurs récoltent eux-mêmes la nourriture que le canard peut absorber, peuvent faire produire à bon marché et en tirer une importante source de revenus qui ne sont pas à dédaigner, vu surtout le peu de temps nécessaire à l'éducation du canard.

Toutefois, cet élevage n'est vraiment rémunérateur qu'à la condition que l'éleveur qui se livre à cette occupation connaisse bien son affaire, car toutes les causes de non réussite sont prévues et peuvent être évitées; ce n'est qu'une question de perspicacité et d'expérience.

"Un HABITANT"

Abonnez-vous au

"MADAWASKA"

LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME



LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME

De La FEMME De La FEMME

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:
Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Sante de la Femme

Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur remède connu pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs; c'est le meilleur purificateur du sang; tonique excitant l'appétit; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.

MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Regulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparus. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL".

DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. I., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez:

Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "REGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Défez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent; cherchez à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

"BROADWAY BUBBLE"
COMEDIE EN DEUX PARTIES
HISTOIRE DE NICK CARTER, No. 3



CASINO
LUNDI-MARDI
25 CTS

L'AISSÉZ-NOUS
Nettoyer à Sec vos HABITS tachés

Nettoyage à Sec vent dire—Lavage Sans Eau

Ne rétrécit pas le linge—Ne change pas les couleurs
N'endommage pas les fourrures ni les tissus

A. S. Pfeiffer & Co. de Québec
Teinturiers & Nettoyeurs

Agent **HERBERT J. JACQUES**
Voisin de l'Hotel Royal

CONCESSION AUX PRETEURS DU HAVS

Le ministre des Finances fait au prêteur canadien une concession notable, en lui offrant de ramener à cinq et demi pour cent le taux d'intérêt canadien, élevant le premier décembre en lui accordant une prime d'un mois d'intérêt en plus; car ce taux est plus élevé que celui payé sur le récent emprunt canadien négocié à New-York. Cette garantie solide, la stabilité qui puisse être donnée au Canada et la libéralité du taux de l'intérêt devraient résulter en un grand développement en ces bons du Dominion. Voir pour détails l'annonce officielle.

AU FOYER

La religion bien comprise

Il y a quelques dimanches j'assistais à la messe à Van Buren. L'éloquent prédicateur traitait un sujet si vrai, et malheureusement trop souvent mal compris.

Que de gens bornent la religion catholique à la pratique de la prière et à la fréquentation aux offices religieux. Voilà qui est parfait mais ce ne sont là que des méthodes et pratiquent afin de stimuler la ferveur et consigner l'esprit de charité qui est la base de notre sainte religion.

La charité envers le prochain, s'aimer les uns les autres, s'entre-aider, visiter la veuve et l'orphelin, multiplier les aumônes voilà la vraie religion.

Mais comme le disait le bon prédicateur de Van Buren que de personnes ont le chapellet dans la main et la critique sur les lèvres; elles fréquentent les sacrements, et rendues à la maison elles n'ont que médiance et calomnie à laisser entendre. Elles n'ont que du mal à dire de celui-ci ou celle-là, s'estiment meilleures que toutes, cherchent à amoindrir la réputation du prochain. Voilà des personnes qui ne comprennent pas leur religion et s'aventurent dans une voie fautive et dangereuse.

L'Amour de Dieu et l'Amour du Prochain voilà le fondement de la religion catholique. Si nous voyons des personnes qui nous semblent mal agir, pourquoi les décrier? est-ce le moyen de les ramener à de meilleurs sentiments? Hélas! non. Devons-nous les fuir, non plus.

Ne voyons-nous pas notre divin modèle Notre Seigneur Jésus-Christ s'approcher de la pécheresse Marie-Madeleine, et faire des pécheurs ses amis intimes. Ils leur glissent des paroles de charité et d'espoir, ce, les visite souvent, et en fait des saints.

Suivons donc les traces de N. S. Jésus-Christ, ne méprisons jamais qui que ce soit et surtout n'osons jamais nous estimer plus vertueux qu'un autre, car demain nous serons peut-être plus bas.

N'oublions pas que nous sommes tous sous le joug de la tache originelle, tous soumis à la tentation, tous capables de chutes.

N'oublions pas non plus que nous sommes tous enfants de Dieu, frères en Jésus-Christ et que c'est en s'aimant les uns, les autres en s'entraidant charitablement que nous arriverons tous au séjour bienheureux de l'éternité.

J. B.

Le meilleur Tonic est **ELEXIR VIGOL** En vente partout.

Septembre

N'est-ce pas que c'est un bon mois que celui de septembre.

Aussi je l'aime bien. Le mois est si belle; voyez dans les champs les blés sont mûrs, les épis ont leur tête vers la terre, les fruits vermeils pendent au bord des arbres et semblent nous inviter gentiment à les cueillir. Et puis c'est aussi le temps des vendanges, on voit des hommes et des femmes même des enfants emplier leurs paniers de magnifiques raisins qu'ils

vont ensuite porter dans des collines. Ils sont fiers de leur belle récolte. Enfin à la campagne, en septembre, tout est grand, majestueux, tout est magnifique.

Oh! comment se fait-il que l'homme puisse rester insensible devant de telles magnificences! Les vacances sont finies et cependant nous amène la joyeuse rentrée des classes.

Dans les rues, dans les tramways on sont des écoliers, des écolières qui jettent bruyamment, heureux de voir des compagnons aimés. A leur retour, ils ont l'air de dire: "Enfant, reviens à l'école, ton dilige et sage comme l'abeille, la suche ne s'attend pas en septembre, la bête comme il faut froid, sur l'air de la vieillesse ont tu les corbeaux noirs."

A moi, septembre dit: "Jeune fille, considère le prix du temps; n'en perds pas une seconde: car le temps c'est l'étoffe dont la vie est faite que chaque minute soit employée à la préparation de ton avenir."

Al-je toujours suivi ces conseils. Je ne saurais l'affirmer en tout cas ce dont je suis certaine c'est que je les suivrai mieux à l'avenir.

E. Ringolette

LETTRES ET APPRECIATIONS

LETTRE DE SON ÉMINENCE

Archevêché de Québec, le 24 juin 1922.

Au Révérend Père Urbain-Marie Cloutier, O. F. M. Missionnaire Apostolique au Japon. Mon Bien cher Père,

Quelques heures de voyage m'ont permis de prendre connaissance du beau volume de vos "Propos Japonais", que votre Frère en religion le Père Bonaventure, a eu la délicatesse de me présenter en votre nom. Je me hâte de venir vous en offrir mes plus sincères et chaleureuses félicitations.

L'observation déjà faite est juste: ce sont là plus que de vains discours, de fugitives impressions de voyage; ce sont de très fortes études psychologiques d'un peuple intéressant, du plus intéressant, peut-être, des peuples païens. Et spécialement, ces pages nous manquent.

Mais maintenant nous les avons; et, ce qui est mieux, nous les tenons précieusement d'une plume apte à nous les fournir.

Le Missionnaire, en effet, — et par son séjour plus approfondi de la langue du peuple dont il parle comme aussi par ses relations individuelles plus intimes auxquelles l'oblige son ministère de prêtre, — est certainement le personnage le mieux qualifié pour ces sortes d'études. En outre, l'angle de la foi — qui se place, donne à ses observations, avec ce bon sens et cette simplicité de certitudes, attendent vraiment d'autres bien-être.

Qui, mon Révérend Père, tenait la conviction, vos pages à la fois sévères et si bien équilibrées, ont tout le charme de la simplicité et de la clarté, plus sympathique et par suite plus accessible à l'égard de ce peuple païen que nous nous frôlons sans cesse. Puis, agréablement qu'elles sont de tant d'intéressantes études, elles ne manqueront pas de captiver notre jeunesse étudiante.

et de faire naître des vocations à l'apostolat. Le double but que vous visiez sera donc, en le fait, atteint.

Encore une fois, mon Révérend Père, je vous félicite de vos si nobles et si heureux efforts, et je souhaite à vos "Propos" la diffusion la plus large, qu'obtiennent présentement parmi nous les "Débats" de votre frère, le Père Bonaventure.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur.

L.-N. CARL BEAUF, Arch. de Québec.

Le "Propos Japonais" est en vente chez tous les libraires au prix de 75 cents l'exemplaire.

Mon journal

La lecture d'un journal est devenue un besoin; elle nous renseigne sur les événements du monde et nous permet de nous en rendre compte. Mais il ne faut pas se laisser entraîner par les sensations et les passions. Le journal doit être lu avec calme et réflexion.

Le Bulletin paroissial de l'Immaculée-Conception.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre 25 x 28 deux étages et demi, situé Chemin du Gouverneur (Power Road), avec terrain 100 x 200 pieds. Bonne chance pour cultivateur retiré. Bon marché pour prompt acheteur.

Pour condition s'adresser à N. POULIN LÉVESQUE ou à L'Imprimerie du Madawaska Edmundston.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. J. L. COFFIN, Chirurgien-Dentiste, Bureau de la Dr. Z. Vézina, chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal, Edmundston, N. B.

FRED L. HEBERT D.D.S., Chirurgien-Dentiste, Gradué de l'Université de Montréal, Bureau voisin de l'édifice J. David, Edmundston, N. B.

MAX D. CORMIER, Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.

A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, Edmundston, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc., Ingénieur Civil, 72 Notre-Dame Est, Edmundston, N. B.

ALBERT J. DIONNE, Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon, autrefois Hôtel Commercial de M. Jos. J. J., Edmundston, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.S., Avocat, Notaire Public, Bloc Le Madawaska, Edmundston, N. B.

DR. A. DESROCHERS, Ex-élève des hôpitaux de Paris, Spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge, Résidence chez M. Jos. Guy, Tél. 127-11, Edmundston.

HOPITAL PRIVEE LAPORTE CLAIR, N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Petit conte à méditer

Il y avait un fermier à Edmundston, Québec qui se servait, pour labourer, d'un bœuf et d'un cheval.

Un soir, après une longue et pénible journée, le bœuf dit au cheval: "Je trouve que nous avons assez travaillé, depuis quelque temps, et j'en ai assez. Simulons la maladie demain, et nous passerons toute une longue et agréable journée dans l'étable bien fraîche, à dormir et nous reposer."

"Fais ce qu'il te plaira", répondit le cheval, "quant à moi, j'ai un devoir de travailler, et je travaillerai." Le lendemain matin, le bœuf donna tous les signes de maladie et de faiblesse qu'un bœuf peut donner et le fermier lui fit une bonne litière de paille fraîche, lui laissa une nourriture soignée et s'en fut labourer avec le cheval.

"Vint le soir, et des qu'ils furent seuls, le bœuf demanda au cheval comment ça s'était passé. "Il faisait chaud", dit le cheval, "et moi d'a-vois fait qu'un coin du champ, mais..."

"Et ça, ça", répondit le bœuf, "je vais continuer mon petit jeu encore quelques jours". Il tint parole, et le soir du quatrième jour, il s'enquit de nouveau auprès du cheval de ce que le maître avait dit de lui. Et le cheval lui dit, non sans rougir: "Il n'en a pas parlé de toi, mais en revenant par le village il est entré chez le boucher et l'a invité à venir te voir."

L. R.

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 24th day of June, A. D. 1921, and made between Josephine David, widow, and Antoine David, of the one part, and Alcide Canham, of the other part, in the State of Maine, in Book A, at page 42 of the said indenture, and in Book A, at page 42 of the said indenture, and in another indenture of Mortgage bearing date the 10th day of December, A. D. 1921, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Canham, of the other part, and the said Alcide Canham, of the second part, and which indentures are registered in the said Book A, at pages 42 and 43, respectively, as of the Madawaska County Records:

THAT certain lot, piece or parcel of land and premises situate, being and being in the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot Number thirty-eight (38) in Book "A", in said Book A, at page 42, and being situated in the Town, beginning where the division line between the lot numbered thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the cross road or Church Street, thence following said cross road or Church Street towards Canada Road for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of said lot Number thirty-eight (38) formerly conveyed by one J. M. Richards to Joseph P. Dionne, thence along said rear line in a westerly direction a like distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the division line between lots numbered thirty-eight (38) and thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning.

DATED the 4th day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Joseph David, Solrs. for Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Josephine David, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, wife of Antoine David, and the said Antoine David, of the same place, and to all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage bearing date the 24th day of June, A. D. 1921, made between Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Canham, of the other part, in the State of Maine, at page 42 of the said indenture, and in another indenture of Mortgage bearing date the 10th day of December, A. D. 1921, and made between the said Josephine David and Antoine David, of the one part, and Alcide Canham, of the other part, and which indentures are registered in the said Book A, at pages 42 and 43, respectively, as of the Madawaska County Records:

THAT certain lot, piece or parcel of land and premises situate, being and being in the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded and described as follows: Being part of Lot Number thirty-eight (38) in Book "A", in said Book A, at page 42, and being situated in the Town, beginning where the division line between the lot numbered thirty-eight (38) and thirty-nine (39) strikes the road leading up to the Street, thence along said road or street in a westerly direction for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the cross road or Church Street, thence following said cross road or Church Street towards Canada Road for the distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the rear line of said lot Number thirty-eight (38) formerly conveyed by one J. M. Richards to Joseph P. Dionne, thence along said rear line in a westerly direction a like distance of sixty-seven (67) feet or until it strikes the division line between lots numbered thirty-eight (38) and thirty-nine (39), thence along said division line to the place of beginning.

DATED the 4th day of August, A. D. 1922. J. E. Michaud, Joseph David, Solrs. for Mortgagee.

EDMUNDSTON, N. B.
Les 3 et 4 Octobre
IERE EXPOSITION ANNUELLE
Du Comte de Madawaska
 Ouverte a
 Toutes les Societes d'Agriculture du Comte
\$1200.00 en Prix
 Courses de chevaux, d'amateurs et fermiers.
 Amusements
 Les entrees doivent etre faites chez le secretaire de votre
 Societe avant le 25 SEPTEMBRE.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses... Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

AGRANDISSEMENT

SALON DE MUSIQUE

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Abonnement au journal de musique 'L'Etude et La Revue Canadienne'.

Voire commande par la maille sera l'objet de votre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.

Table with 2 columns: STATIONS and No. 1. Lists stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, etc.

Lisez nos petites annonces

Attention! Sauvez la surface - Pour vos - Peinture Vernis, Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electrique à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté.

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5 1/2 pour cent d'intérêt. OFFRE DE CONVERSION. Le Ministre des Finances offre aux détenteurs de ces bons, qui doivent continuer leurs paiements...

Lait et crème sure

Leur emploi dans l'alimentation est bon pour la santé. Miss Héloïse G. Campbell, qui est démonstratrice et agent de propagande pour la division fédérale de l'industrie laitière...

Danser, aller au théâtre... et communier?

La piété mondaine est un art qui croit avoir trouvé le secret par trop commode d'allier ensemble l'esprit de la chair, la pénitence et le plaisir...

Bois de construction

J'ai en main une grande quantité de planches, madriers, studs, etc. et toutes sortes de bois de construction que je vends à bon marché et à de bonnes conditions.

RED ROSE TEA. 'Les vieux amis sont les meilleurs.' Le THÉ 'RED ROSE' en a une foule, souvent jusqu'à trois générations dans la même famille.

ECONOMIE **CAPACITE**

AU-DELA DE 750,000 PERSONNES ONT ACHETE DES

AUTOMOBILES

DODGE BROS.

Touring \$1,345.00 Roadster \$1,300.00

DEPUIS 4 ANS

POURQUOI ?

AFIN D'AVOIR SATISFACTION PARFAITE

VENUES PAR

J. F. RICH & SONS

PHONE 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

CREDIBILITE DURABILITE



Remedes Francais

ENREGISTRES A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

Dr. F. Nicolle

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Regenerateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N. B.

La Société l'Assomption

Tableau d'honneur. Examens révisés pendant le mois d'Aout, 1922

SUC.	No.	LOCALITE	MEMBRES
M. F. Richard	4	Gardner, Mass.	1
Saint-Joseph	8	Lynn, Mass.	3
G. M. LeBlanc	25	Glace Bay, N.E.	3
Allard	43	Caraguet, N.E.	1
Beausejour	46	Amherst, N.E.	1
Notre Dame	48	Worcester, Mass.	1
Père Fiset	56	Reserve Mines, N.E.	1
Père Martel	80	Petit de Grat, N.E.	1
St-Jérôme	91	Shippegan, N.B.	13
Sto Cecile	99	Leominster, Mass.	1
St-Grégoire	108	New Waterford, N.E.	1
Le-J. Gallant	124	Inverness, N.E.	3
E.-A. LeBlanc	125	St-Jean, N.B.	1
Van-de Mortel	139	Pointe Verte, N.B.	1
Père Robitaille	160	Rivière Bourgeois, N.E.	1
Sto-Philomène	10F	New Waterford, N.E.	2
Sto Hélène	34F	Inverness, Mines, N.E.	1

Le lecteur remarquera que la paroisse de Shippegan est à l'honneur durant le mois d'Aout comme elle l'était au mois de juillet. Nous attendons la même chose pour le mois de septembre, car les dames de cette paroisse viennent de s'organiser à leur tour, et se préparent pour une campagne de recrutement. Nous désirons de nouveau féliciter la paroisse de Shippegan et nous espérons que d'autres paroisses l'imiteront.

JOURNAUX CATHOLIQUES

Il y a des journaux neutres, ceux qui s'abstiennent de répandre les doctrines perverses, qui parlent même avec sympathie des choses religieuses, veulent être "laïques" et se tiennent à une sagesse mondaine et traitent les questions de morale et de politique comme s'il n'avait pas de Dieu et comme si le Christ n'était pas venu parmi les hommes, laissant à sa suite une Eglise vivante.

Il y a des bons journaux: ceux qui disent la vérité, ceux qui ne rougissent pas de Dieu ni de l'Eglise, qui croient être responsables devant un Juge sévère de tout ce qu'ils publient.

Nous en avons de ces bons journaux qui tiennent un des premiers rangs de notre presse. Notre devoir à tous, prêtres et fidèles, est facile à connaître: guerre aux mauvais journaux, apostolat pour et par nos bons journaux.

Aimons nos journaux, non plus toniquement, mais pratiquement, en apôtres. Aidons-les de nos abonnements de nos propagandes, de nos correspondances utiles.

Puisqu'il y a tant d'âmes qui ne se pressent qu'autour de la chaire du journal, il faut bien que les apôtres modernes escaladent cette chaire et que de là ils jettent les filets vainqueurs.

Que chaque catholique accomplisse son devoir, tout son devoir, à l'égard du journal, des journaux, qui mènent si héroïquement le bon combat de Dieu et de la patrie.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

Je suis censé aller chercher un général par ordre de l'empereur. J'ai toujours remarqué la vérité du proverbe français: "Aux audacieux, les mains pleines." Tu souris, môme, tu penses que je cite beaucoup la sagesse des nations, j'ai appris cela de mon oncle Pierre, le doux et saint prêtre soldat, que j'aurai tant de bonheur à te faire connaître.

— Ne crois-tu pas, *Père môme*, qu'il serait préférable de partir quand il nuit serait tombée ?

— J'y ai réfléchi et, finalement, je me suis arrêté au plan que je viens de te dire. La nuit, je ne connais pas la route, je n'oserais voyager sans phares, cette lumière nous rendrait plus apparents. Tandis qu'à midi, à l'heure où toute la saison sera en train de se restaurer, nous aurons l'absolue liberté; un Allemand à table est malaisé à déranger. En attendant, maman, repose-toi ici; moi, je vais rôder autour du château, il faut que je me montre comme si j'étais des leurs.

L'enfant s'échappa sur ces mots. Hardi, adroit, agile, il trouva moyen d'observer beaucoup de choses, entre autres, il acquit la certitude

du mal de l'empereur et de l'existence de son soie. Ce n'était pas en vain qu'on avait voulu éloigner le seigneur de la guerre, le cacher dans un lieu perdu au milieu des bois. Il souffrait, il gémissait; une opération était suspendue sur sa tête. Et son moral était impressionné par le souvenir de son père, le malheureux Frédéric, dont il avait été le cruel fils.

Celui qui a tant fait couler de sang, tant répandre de larmes, est à l'heure d'expiation, et dans ses yeux, qui suivent à travers la vitre le vol des corbeaux sous les sauges bas, passent des lueurs d'épouvante...

CHAPITRE XXVI

EN FUGITIF

L'auto roulait grande allure sur la route plate, orientée vers la frontière hollandaise. Le petit conducteur avait étudié sa carte, une seule carte d'état-major trouvée dans la poche de l'auto. Il en suivait les indications détaillées, reconnaissant chaque côte, chaque village, chaque ferme: seulement nous donnerons à toutes des noms d'emprunt, dans la crainte de nuire à ceux dont l'hospitalité fut offerte aux voyageurs fugitifs. René aspirait à pleins poumons

l'air froid, il éprouvait une indicible joie à mener ainsi sa mère bien-aimée, à triompher de la série des obstacles qui allaient s'aplanissant à mesure que la distance augmentait au delà de Valradour.

Il redoutait bien le coup de téléphone, car il avait vu installer les appareils dans le hall du château, mais saurait-on la direction ?... Saurait-on sa fuite si nul n'avait besoin de la voiture ? L'auto possédait un excellent moteur, en moins de deux jours on serait en vue de la frontière. Là, on se débrouillerait...

Partis à midi et demi, nos fugitifs n'éprouvèrent aucun accroc jusqu'à la chute du jour. Le draps déployé à l'avant de l'auto aux couleurs allemandes était un passe-partout. A l'entrée de Lovendens, sur le coup de 5 heures, on dut s'arrêter. René ne voyait plus assez pour conduire sans phare. Il stoppa devant une auberge et demanda à garer sa machine dans une remise, ce qui lui fut tout de suite accordé, moyennant le paiement de quelques marks. L'expérience lui avait enseigné la prudence; aussi eut-il soin de faire descendre sa mère sur la route, et de marcher avec elle beaucoup plus loin dans la ville, afin de n'être pas remarqués avec leur splendide automobile. Ils avisaient un hôtel d'aspect fort propre et, leurs valises en mains, ils y demandèrent deux chambres se communiquant.

Comme il n'y avait aucun autre voyageur à l'hôtel de Flandre, on les accueillit avec empressement; par ces tristes temps, on circulait

peu, aussi eurent-ils le choix pour se loger à leur goût. Bien attendu, René avait laissé dans l'auto sa casquette et sa fourrure de chauffeur; il se présentait couvert d'un bonnet de police belge et de son

incévitable et modeste costume de velours. La mère et le fils avaient convenu d'écrire sur le livre de police le nom de Vandenbeck, venant de Zaventhem, petite ville des environs.

Le repas court et frugal, contrairement aux usages de Belgique, fut vite expédié et les voyageurs, fatigués, purent prendre un repos dont l'exclusion avait le plus grand besoin. Quand au petit conducteur, ses nerfs étaient au bout de leur effort. Il dormit d'un trait, sa mère pensa longtemps, pria beaucoup et finalement ne s'endormit qu'au jour.

Un grognement de Mousmen fit ouvrir les yeux de son jeune maître qui sursauta en entendant un grand bruit de voix... Est-ce nous qu'on cherche ? s'inquiéta-t-il.

Précisément, on frappait à sa porte qui précédait dans le couloir celle de la chambre occupée par sa mère. Il bondit, passa vite un vêtement, ouvrit :

L'hôtelier, accompagné d'un policier, était sur le seuil. René éclairé en plein par la lumière électrique, avec sa chemise bouffante au col déboutonné, les pieds nus, ses cheveux ébouriffés, avait l'air d'un

enfant surpris en sommeil. Il dit très calme d'apparence, mais avec un fort trouble intérieur.

— Faites pas de bruit, maman dort.

L'homme de police se retourna vers le maître d'hôtel :

— Vous n'avez pas d'autres voyageurs arrivés depuis hier ?

— Aucun.

— Menez-moi auprès de la dame.

— Elle dort, reprit René, regardez la de l'entrée, Monsieur, ne l'éveillez pas, elle est si souffrante !

Par extraordinaire, le commissaire avait quelques égards, il sourit à l'enfant et s'avança sur la pointe du pied jusqu'au lit où reposait Maria-Pia.

Il aperçut une jolie tête enfouie dans un foulard bleu, des traits jeunes et purs; alors il se retourna vers le maître d'hôtel :

— On me signale une vieille dame à cheveux blancs avec son chauffeur; évidemment; ce n'est pas cette femme et ce gamin. Excusez mon indiscrétion, mon enfant.

Il sortit sur ces mots, et René respira :

— Oh ! mon étoile ! murmura-t-il joyeux.

Cependant il n'osa pas aller chercher son auto; il était bien évident qu'on s'était aperçu de l'enlèvement du véhicule et de la disparition des châtelains de Valradour. Il était urgent de fuir au plus vite; d'un instant à l'autre on découvrirait le garage où était l'automobile impériale, si adroitement soustraite par l'audacieux petit chauffeur du capitaine Werner.

St-Jacques

De notre correspondant

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de Monsieur Johnny Enzotti décédé subitement mercredi dans la nuit dont le service de sépulture eut lieu vendredi le 13 de ce mois.

Nous offrons à son épouse et à ses parents nos plus sincères sympathies.



CORINNE GRIFFITH CASINO LUNDI-MARDI

Précisément, Maria-Pia ouvrit les yeux; elle devina à l'air perplexé de son fils qu'une menace était dans l'air. Elle lui tendit les bras :

— Qu'est-ce qui peut nous atteindre quand nous sommes ensemble ?

— Les ennemis. Hâte-toi te l'habiller, maman. Es-tu forte, ce matin ?

— Oui; de jour en jour je renais. Je n'ai presque plus de vertiges au grand air, je suis sûre d'être moins pâle.

— Tu es jolie ! nous allons partir immédiatement et à pied...

— Ils nous ont éventés ?...

— Notre fugue, oui. Mais il y a heureusement un brave commissaire de police qui, tout en nous cherchant, s'égare; je te conterai cela en route. Partons vite.

En un quart d'heure, tous les deux furent prêts, ils réglèrent leur compte, prirent un peu de café, et après avoir annoncé qu'ils retournaient à Zaventhem, ils en prirent le chemin. Seulement, parvenus au bout de la rue, hors de la vue de l'hôtelier ils se mêlèrent aux groupes des marcheurs matinaux, et purent quitter la ville dans la direction du Nord-Est.

A part la brume assez épaisse, le temps était clémente, il ne gelait pas, le soleil ressemblait à une grosse orange sans rayons qu'on pouvait fixer facilement. Il était encore bas sur l'horizon, dénué de la moindre chaleur.

(A suivre)

NOTES LOCALES

Mlle Adelia Leclerc de Cabano qui a fait un voyage à Moncton est de retour à Edmundston pour visiter des amis.

Mlle Gabrielle Tremblay, Mde Vve Delphis Levesque de Cabano, et Mlle Sèveville Dumont, sont allés prendre le dîner chez Mde Denis St-Onge lundi dernier.

Nos félicitations à M. et Mde Alexis Landry à l'occasion de la naissance d'une fille le 3 courant, et baptisée sous les noms de Mary Allen Alice, Parrain et marraine M. et Mde J. P. Soucy.

MM. Alys Daigle et Felix Dugal sont partis à Montréal afin de continuer leurs études à l'Université de Montréal.

Mlle Elsie Pelletier a reçu quelques amis mardi soir à l'occasion du départ des étudiants, afin de souhaiter à ceux-ci bon voyage et bon succès.

M. Frank Bourgoin est de retour de l'hôpital. Ses nombreux amis sont très heureux de le voir revenu en parfaite santé.

Mlle Juliette LeBlanc a reçu quelques amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de sa sœur Mlle Eva LeBlanc.

Mlle Grace Stevens est partie la semaine dernière pour le collège des Dames d'Ottawa.

Le carnaval de Ste Agathe qui a eu lieu de samedi à lundi a été un magnifique succès.

PROCHAIN MARIAGE
On annonce pour mardi prochain le mariage de Mademoiselle Emilie Côté à M. Lévis Morneau.

M. Fidèle LeBlanc de St-Louis et Mlle Françoise Gigoux de Chatham sont actuellement en visite chez M. A. J. LeBlanc.

Chez M. George St-Pierre un garçon né le 12 Septembre appelé Claude.

Sont arrêtés à l'hôtel Royal M. P. Séguin représentant de Green Shields de Montréal, son fils L. Meunier de St-Jean; L. H. Lambert et F. J. Butler de la Harris abattoir Co., de Toronto. G. Cloutier de Montréal.

Mde Emile Bernier qui était en visite chez M. Augure Bernier est partie hier pour Cabano où elle passera quelques jours.

Nous avons eu à regretter un retard considérable sur le Temiscouata, mercredi dernier occasionné par un dérèglement.

St-Léonard

De notre correspondant
Dimanche le Dr Violette, M. et Mde E. P. Nadeau ainsi que Mde A. B. Violette se rendaient à Rivière-du-Loup. Les messieurs devaient assister à une fondation de conseil de Chevaliers de Colomb. Ils étaient de retour lundi, enchantés de leur petit voyage.

La semaine dernière Mde Gervais était à St-Jean N. B. aux ouvertures des modes d'automne. Elle a apporté un nombre de chapeaux parisiens et canadiens de très bon goût.

Emile Violette fils de Paul, étudiant du collège de Bathurst est entré comme employé à la Banque Provinciale d'Edmundston N. B.

A M. et Mde Soloman Pelletier est né un fils; parrain et marraine M. et Mde Camille Violette.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour de Mde H. Delainey de l'hôpital de Presqu'Isle où elle a subi une très grave opération. Nous désirons à Mde Delainey un prompt rétablissement.

PERDU

De la Rue Bernier à la Station du Temiscouata, passant par Rue Church, un pendant d'oreille en or, ayant une pièce d'or comme pendant. Prière de le remettre à Mde Eddie Dubé.
Rue Bernier.



BON POUR SA TÊTE

Lavez la avec notre Shampoo R. zall et servez vous en pour votre propre cuir chevelu, c'est ce qu'il y a de mieux. Son bon effet sur les cheveux se montrera bientôt. Essayez notre tonique à cheveux R. zall après le lavage. Notre Eau de Quinine est aussi très efficace et populaire.
PHARMACIE REXALL,
D. H. VANWART, EDMUNDSTON, N. B.

Dans nos écoles

M. Calixte Savoie, notre Principal d'école, nous dit que les enfants viennent très nombreux à l'école que l'assiduité est des plus satisfaisantes même édifiante; M. Savoie en est tout heureux.

Voilà qui fait honneur aux parents comme aux enfants et nous espérons que cette belle conduite va se continuer ainsi pendant toute l'année.

Et, sous la direction de nos dévouées institutrices sous la capable administration de M. Savoie les enfants feront de rapides progrès et remporteront de consolants succès.

Le terme finit chacun pourra se glorifier d'une bonne année d'un bon travail.

En passant

Le Edmondston Observer veut nous faire la leçon.

Premièrement, son geste contredit sa théorie.

Deuxièmement, il aurait dû se mieux renseigner car nous faisons la réplique à un confrère de Rimouski, P. Q. et non de Rivière-du-Loup P. Q.

Troisièmement: Si le Edmondston Observer attend d'être à court de copie pour publier l'article en question, il peut s'y mettre de suite.

Une Scène biblique

La foule est accourue au Casino à la cour de la Reine de Saba, est venue admirer, et apprécier cette belle vue tirée de la bible.

Nous avons vu la gloire et l'opulence du grand roi Salomon; sa sagesse divine nous a édifiés.

Le magnifique temple de Jérusalem, la superbe tour de David nous ont éblouis.

Et la miséricorde divine nous a encore une fois révélée une vérité de tous les temps: que Dieu sait tirer le bien du mal. Ici d'une faute passagère, il a su amener la conversion d'un peuple.

Sachons donc patroniser le Théâtre des bonnes vues:

Le CASINO.

MAISON A LOUER

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement.

Pour informations s'adresser à Dr P. H. LAPORTE

Assurances et feux à Edmundston

Le bureau de la prévention contre le feu pour le Nouveau-Brunswick a donné dans son dernier bulletin trimestriel le chiffre des pertes subies par le feu dans les différentes villes de la province.

Le rapport pour avril, mai et juin montre que la ville d'Edmundston a éprouvé des pertes par le feu s'élevant au montant de \$126,896 pour dix incendies. Seule la ville de Moncton nous dépasse, les pertes se chiffrent à 182,114. Viennent ensuite St. Jean \$79,348, cinquante feux; Bathurst \$57,524 douze feux; Fairville \$48,938 deux feux; Doaktown \$32,000 deux feux.

Fredericton, Shediac, Sackville, St-Stephon, St-Anré, Sussex, Chatham, Gagetown, Dalhousie, Andover et Perth n'ont subi aucune perte pendant cette période de trois mois.

Les journaux de St-Jean n'ont pas manqué comme d'habitude de publier ce rapport en gros caractère et de nous mettre bien en évidence. Nous ne devons pas nous plaindre car le montant des pertes subies par notre ville doit nous faire penser.

Les chiffres ci-dessus qui sont fournis par les assurances doivent être exacts. Bien que nous ne puissions contrôler par aucunes statistiques de la ville si ce rapport n'est pas exagéré.

Nous publions cette liste afin de montrer la position que nous occupons par rapport aux autres villes qui dont la plupart des cas ont une population excédant la nôtre.

Presque toutes nos incendies se sont confinées dans le même quartier. Nous croyons que la ville n'a pas encore songé à établir un système d'information concernant le département du feu. Nous devrions pouvoir trouver au bureau de la ville, un rapport fournissant tous les détails sur les incendies: endroits, valeur de la propriété, montant de l'assurance, origine de l'incendie, travail de la brigade, état financier des propriétaires etc.

Pendant un grand nombre d'années, notre ville n'a eu à enregistrer que des pertes minimes causées par le feu. Pour quelle raison avons nous tant d'incendies dernièrement? Est-ce par accident, négligence, mauvaise protection ou autres?

Il est absolument urgent de connaître les causes exactes de cet état de choses. Les compagnies d'assurances n'ignorent pas ce qui se passe ici et ne seront pas prêtes de sitôt à enlever le taux supplémentaire imposé, il y a une couple d'années lorsque notre système de protection contre le feu était devenu défectueux par suite de l'accident survenu à notre station de pompes.

Ce taux supplémentaire imposé sur toutes les maisons de commerce, manufactures etc., représente un montant assez considérable, pour que l'on s'occupe de cette question sans délai. Nous croyons que l'on paye au moins \$10,000, d'augmentation par année dans notre ville.

La chambre de commerce et le conseil de ville se sont occupés de la question l'an dernier, mais à l'heure actuelle tout semble bien mort.

Nous reviendrons sur cette question la semaine prochaine.

Lisez nos petites annonces

CHAPEAUX

Vous trouverez un assortiment des plus récentes nouveautés en fait de modes telles que vous trouverez dans les grandes villes.

Venez voir et vous serez convaincus.

Mlle I. M. Allain

Edifice Joseph Verret En face du Bureau de la ville



CASINO



Une femme de notre civilisation qui doit s'adonner à la vie du désert, aux mœurs musulmanes.

Scène intéressante et des plus captivantes.

Au Théâtre CASINO

Admission 35 cts



MERCREDI-JEUDI

THE SHEIK'S WIFE

POIGNANTE ROMANCE D'AMOUR

Il vous serait avantageux de visiter notre magasin

Ce mois :-

Nos rayons de marchandises seches se vendent au prix coutant et en dessous.

De magnifiques lampes sur plancher, lampes courbes et lampes de table --- a des prix tres bas.

La laveuse électrique A.B.C, au prix special de \$170.00 ce mois

Superbe salle a diner en bon noyer. Vous en verrez d'etaler dans nos fenetres. -- Prix : \$175.00

J. F. RICE & SONS

Fournisseurs d'ameublements complets de maison

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.

Accident d'auto

Mardi matin vers deux heures deux autos se collisionnaient devant la demeure de Fred Lajoie. Charles Plourde conduisait une

machine, celle-ci ne fut pas endommagée, Jos Charest conduisait l'autre, elle fut un peu endommagée et M. Charest fut blessé à une main ayant un artère coupé.

Le meilleur Tonique c'est
ELEXIR VIGOL
En vente partout.